



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 5 DÉCEMBRE 1915

NUMÉRO 96

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

## RÉQUISITION GÉNÉRALE DE NAVIRES EN ROUMANIE LE MARIAGE DU PRÉSIDENT WILSON, LE 18 DÉCEMBRE

### LE BULLETIN DU JOUR

L'ATTITUDE GRECQUE DEVANT L'ENTENTE DEMEURE OBSCURE.

RAPPORTS GRÉCO-BULGARES

LE GOUVERNEMENT GRÈC EST HYPOTHÉQUÉ PAR L'ALLEMAGNE.

Mais les Puissances Alliées poursuivent résolument leur campagne Balkanique.

Il semble vraiment singulier que le gouvernement grec arrive si difficilement à trouver la formule des garanties demandées par les puissances alliées, sous la seule forme capable de les rendre acceptables, pour fixer la sécurité de leurs troupes à Salonique, comme base d'opération de leur expédition en Macédoine et la sûreté de leurs communications avec la mer. Il y a trois semaines que le ministre de France à Athènes, M. Guillemain, a eu l'occasion de déclarer à un rédacteur du journal "Nea Himeria" que ni la France, ni aucune des puissances alliées ne se mêlent de la politique intérieure de la Grèce; qu'elles ne s'occupent pas de la mobilisation, ni de la démobilisation grecque, et qu'aucune démarche n'a été faite à ce sujet. Quoiqu'il en soit, la situation actuelle manque de clarté et, depuis que persiste son obscurité constatée, l'opinion publique des nations de l'Entente en éprouve un constant malaise. Nos dépêches de Londres et de Paris trahissent cette impression avec d'autant plus d'insistance que les correspondances d'Athènes signalent, entre autres éléments appelés à entretenir une certaine suspicion, le langage du journal ministériel "Enchos", quand, au cours de sa politique quotidienne, il se félicite à tout moment des égards que ne cessent de se témoigner les gouvernements grecs et bulgares, de l'échange entre le roi Constantin et le tsar Ferdinand de Bessarabie, pleins de cordialité, des flatteuses attentions dont sont l'objet les Bulgares résidents à Athènes, où l'on espère, ajoute-t-il dans un de ses derniers numéros, que les bonnes relations gréco-bulgares seront bientôt transformées en une véritable alliance.

L'opinion publique, dans les pays alliés, espère que la lutte politique engagée entre les partisans et les adversaires de M. Venizelos, l'ancien premier ministre, ne fera pas oublier aux Grecs leurs intérêts, leurs devoirs et leurs engagements. Les influences germaniques qui soutiennent et excitent les ennemis du grand patriote hellène n'ont d'autre but que d'exploiter au profit de l'Allemagne les querelles qu'elles ont fait naître. C'est par la crainte que les agents de Guillaume II veulent pousser la Grèce à se perdre et à se déshonorer. Le premier ministre actuel, M. Skoufoudis, a déclaré qu'il avait trop conscience des vrais intérêts du pays et de ce que celui-ci doit aux puissances protectrices de l'indépendance hellénique pour s'écarter d'une ligne de conduite amicale à leur égard. Il n'y a pas lieu de mettre en doute sa sincérité. Toutefois, de

Suite 5me Page.

### NOUVELLES DE WASHINGTON

LE MARIAGE DU PRÉSIDENT WILSON ET DE MME GALT.

FIXÉ AU DIX-HUIT DÉCEMBRE

CEREMONIE A LA RESIDENCE DE LA MARIEE.

Condamnation des officiers de vapeurs allemands—Débarquement toulonnais à New-York.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 4 décembre. — Le mariage du président Wilson et de Mme Norman Galt aura lieu samedi, le 18 décembre, à la résidence de Mme Galt. Tel est l'avis officiel donné à la Maison Blanche. Les seuls invités seront la mère de Mme Galt, ses frères et sœurs, le frère et la sœur du président, les filles du président, et les proches parents des deux familles. On ne sait où les mariés passeront leur lune de miel, mais la rumeur a pris corps qu'ils se rendront quelque part au Sud. Le révérend Sylvester Beach, pasteur de l'église de Princeton, N. J., que fréquente le président, et le révérend Herbert Stodd Smith, recteur de l'église à laquelle Mme Galt fait ses dévotions, conduiront la cérémonie nuptiale.

Le président a lui-même rédigé les préparatifs de la cérémonie qui sera, des plus simples; avis à cet effet a été transmis aux diplomates qui, néanmoins se proposent d'envoyer un cadeau de noces.

Joseph R. Wilson, de Baltimore, frère du président; sa sœur, Mme Ann Howe, et Mme Francis B. Sayre, fille du président, seront les hôtes à la Maison Blanche le jour du mariage. Mlle Margaret Wilson et Mme W. G. McAdoo, les autres filles de M. Wilson, sont déjà à Washington.

La demeure de Mme Galt, quoique au centre du quartier fashionable de Washington, n'est pas assez spacieuse pour contenir un grand nombre d'invités, mais le président et Mme Galt ont décidé que le mariage n'aura pas lieu à la Maison Blanche.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 4 décembre. — Les officiers de la compagnie de vapeurs transatlantiques Hambourgeoise-Américaine, ayant été reconnus coupables de violation de la neutralité américaine en travaillant des croiseurs allemands, ont été condamnés ce matin à New-York, par le tribunal des Etats-Unis. Le Dr. Karl Buenz, George Kotter et Adolph Hochmeister ont été condamnés chacun, à dix-huit mois au pénitencier fédéral d'Atlanta, Ga, et Jos. Poppigham à un an.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 4 décembre. — Quatre débris de l'armée allemande, échoués à fond de cale du navire vapeur "Dostoyevsk", ont été remis aux autorités fédérales.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille—Navires de tous genres réquisitionnés en Roumanie—Retraite de l'armée Anglaise en Mésopotamie

La victoire des Anglais à Clésiphon a été coûteuse—Pas de nouvelles de l'invasion Russe en Bulgarie—Canons bulgares étouffés par l'artillerie anglaise—Importantes concessions de la Grèce aux alliés—Russes à Riga capturent tranchées, prisonniers et munitions—Les réfugiés de Monastir sont lamentablement situés, mourant de froid et de faim—Gorizia bombardée.

Les autorités militaires de la Roumanie ont annoncé que tous les navires, barges, remorqueurs et autres bâtiments se trouvant ancrés dans les ports de la Roumanie, appartenant aux compagnies étrangères ou roumaines, seraient réquisitionnés lundi, dans l'intérêt de la défense nationale.

L'armée du général Townsend s'est retirée à Kut-el-Amara en Mésopotamie. Le général est resté en possession du champ de bataille à Clésiphon, repoussant toutes les contre-attaques, jusqu'à ce qu'il ait achevé le transport des blessés et des 1,600 prisonniers turcs; mais à cause de ses grandes pertes et de l'arrivée de renforts turcs, il a été forcé de se retirer. Les pertes totales dans ces combats se montent à 4,567.

La diversion russe tant vantée, contre les Bulgares, ne s'est pas encore effectuée, mais le fait qu'un rapport officiel russe n'a été publié hier soir, donne à penser à Londres qu'il avait été supprimé.

Des rapports ont été reçus de Bucharest que trois divisions bulgares avaient traversé la Hongrie en route sur le front italien ou celui de l'ouest, et si cela est vrai, il s'ensuit que la Bulgarie ne craint pas une invasion russe. Des dépêches reçues de plusieurs sources certaines, affirment que les armées serbes du nord et au sud sont établies en Albanie, tandis que des détachements de troupes serbes, qui sans doute défendaient Monastir, sont arrivés au camp des Français à Grevgol en Serbie près de la frontière grecque, non loin de Salonique.

Les Bulgares hier, ont bombardé l'aile gauche des Anglais sur le front de Strumitza, mais leur artillerie fut promptement réduite au silence par les canons anglais. D'autres troupes anglaises ont débarqué hier.

Pas de nouvelles de l'occupation de Monastir; doute que les Austro-Germains y soient entrés en grand nombre, et la prise de la ville a provoqué un ressentiment intense parmi les Grecs.

Un sentiment d'optimisme grandit à Salonique en vue de la situation à l'est. L'invasion russe de la Bulgarie rendra les négociations diplomatiques avec la Grèce plus favorables aux alliés; et de sources toulonnaises viennent les nouvelles que la Grèce a accordé

aux alliés le contrôle absolu des chemins de fer en Macédoine ainsi que de certains ports de la mer d'Égée, leur assurant ainsi une base ininterrompue d'opérations. En réalité la Grèce macédonienne a été remise aux alliés comme base de guerre. Beaucoup des soldats serbes qui s'étaient réfugiés sur le territoire grec après la prise de Monastir, n'ont pas été désarmés, mais furent traités avec toutes sortes d'égards.

Les Russes ont pris 12 milles de tranchées, 700 prisonniers et une grande quantité de munitions et de provisions aux Allemands sur la route de Tukum, à l'ouest de Riga.

L'opinion publique à Athènes vit vers l'expectation en plein des demandes des puissances alliées. Tandis que le gouvernement hésite à rédiger sa réponse, des milliers de réfugiés arrivent à Florina après avoir marché dans la neige depuis Monastir. Tous les édifices sont pleins, et des centaines de malheureux sont sans abri. Les enfants meurent de faim et de froid. La caisse de la Trésorerie a été vidée, et des appels de secours ont été envoyés à Athènes.

Dans la vallée du Ledro, des détachements d'alpines italiens ont descendu le précipice au nord de Pré par moyens de cordes, et ont surpris l'ennemi, l'ont repoussé et capturé leur position.

Des dépêches reçues du front d'Isonzo, les Italiens continuent leurs attaques sur tout le front en dépit d'un vent glacial soufflant à 60 milles à l'heure et venant des hauteurs du Carso. Gorizia a encore subi un autre bombardement de la part des Italiens.

#### Arrivée de Rescapés.

De nombreux rescapés de navires torpillés en Méditerranée, sont arrivés à Marseille.

Le "Duc de Bragançe", a ramené l'équipage du vapeur italien "Iono" qui fut coulé par deux sous-marins ennemis.

Le "Felix Touache" a rapatrié les marins d'un vapeur anglais; du steamer "Yser" et volier italien "Elisa-Franceschi" canonnés dernièrement, lorsque l'"Yser" fut coulé il venait de sauver l'équipage de l'"Elisa-Franceschi". D'autres rescapés sont attendus.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

AFFERMAGE DE CENTAINES D'ACRES DE TERRAINS PETROLIFÈRES.

Incendie de la demeure de l'ancien maire de Columbus, Miss.

#### LOUISIANE.

La C. Charles, 4 décembre. — Les frères Hunter, de Shreveport, ont loué à la compagnie d'huile "Louisiana-Arkansas", 410 acres de terre dans la paroisse Calcasieu pour une considération d'argent de \$5,000 comptant et les primes sur l'huile.

De Ridder, 4 décembre. — La bâtisse en briques coûtant \$18,000, appartenant à J. S. Roberts, et qui a été détruite par un incendie mercredi, sera reconstruite.

La C. Charles, 4 décembre. — Les surintendants des écoles supérieures des paroisses du sud-ouest de la Louisiane ont clos leur assemblée qui a duré deux jours.

#### MISSISSIPPI.

Columbus, 4 décembre. — Les rapports mis en circulation dans l'Etat qu'une épidémie de fièvre typhoïde et autres maladies sévissait au collège A. et M. du Mississippi, ont été très exagérés.

Méridien, 4 décembre. — Mme Emma Cranford, qui s'est échappée de l'hôpital des aliénés, vendredi, a péri hier soir sous les roues d'un train de marchandises.

Columbus, 4 décembre. — Le colonel W. D. Humphries, ancien maire et un des citoyens bien connus, a failli être tué dans un incendie qui détruisit en partie sa résidence sur la rue Septième.

Gulfport, 4 décembre. — La chapelle de Gulfport appartenant à la mission des marins norvégiens sera dédiée dimanche après-midi.

#### Le Comte de Hertling au Front.

De Munich on apprend que le Comte de Hertling, ministre président des affaires étrangères de Bavière est parti, il y a trois ou quatre jours, pour le front en Belgique et en France où il veut se rendre compte par lui-même de la vraie situation militaire des armées bavaroises. Avant son départ, le comte de Hertling a eu plusieurs entretiens avec le roi Louis de Bavière qui n'avait pas d'abord encouragé ce déplacement fatigant pour ce ministre des soixante-dix ans, à peine remis d'une récente et grave maladie. Le Ministre bavarois a voulu se renseigner personnellement on prévision d'une longue campagne d'hiver sur laquelle on ne comptait pas afin de demander à la Chambre bavaroise les crédits nécessaires pour la prolongation inattendue de la guerre.

### LETTRE D'UNE PARISIENNE

ARTICLE NECROLOGIQUE SUR MME LAURE COUTAN, SCULPTEUR.

ARTISTE D'UN GRAND TALENT

ELLE EXCELLEAIT DANS LA CREATION DE BUSTES.

Quittant son modeste village de Dan pour devenir célèbre à Paris.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Les tristesses de la guerre sont encombrées de deuils privés, des amis partent et nous quittent comme s'ils étaient fatigués d'attendre la fin de la tragédie à laquelle nous assistons.

Telle Mme Laure Coutan, sculpteur de talent, artiste personnel, nature loyale et bonne. Ce n'était pas une banale gâcheuse de glaise que Mme Coutan, mais un sculpteur de grand mérite à qui l'on doit de beaux morceaux: un "Cyrus", commandé par l'Etat pour le Palais du gouverneur d'Alger; "La Source" qui est au musée de Bourges et qui obtint en son temps les éloges de la critique; un buste d'André Gill, au père-Lachaise, une trousse, la Tagliani et le Magnard qu'on peut voir à l'Opéra sans parler des bustes des gens du monde, une Séverine remarquable, un Jules Jouy, le buste de Leverrier qui est à l'Institut, etc.

Mme Laure Coutan savait vivifier les bustes de ce je ne sais quoi qui leur donne cet aspect d'art qui domine la grâce et l'originalité. Il me souvient qu'il y a quelques années à un des Salons des Champs-Élysées, le sculpteur avait exposé une tête de marbre d'une dame fort belle. L'impression de la physionomie était si vivante, si suave, l'allure de ce buste si remarquable, qu'un américain s'en toqua-toqua est bien le mot; il voulait ce marbre, il le voulait. Un matin il se rendit chez Mme Coutan.

— Madame, je viens pour acheter votre tête de femme, le no...

— Mais Monsieur, elle n'est pas à vendre. C'est un portrait.

— Absolument vrai.

Bref l'américain se démena si bien qu'avec la permission du modèle, le buste fut vendu au riche amateur qui l'emporta pour sa galerie de New York.

C'est un petit fait mais il donne la note exacte de cette manière de camper son modèle.

Cette artiste était ce qu'en langage de théâtre, par derrière les portants, on appellerait un enfant de la balle. Son père était un menuisier artistique, un sculpteur sur bois; deux de ses oncles étaient d'anciens élèves de Rude; fillette elle vécut dans ce milieu, entre les copaux de bois et la terre à pétrir, aussi de bonne heure ses doigts cherchèrent-ils à imiter ce qu'elle voyait faire autour d'elle.

En cachette elle courait chez le boulanger du coin et avec de la pâte séchée s'amusa de longues journées à modeler des charnières de têtes, des bonshommes, des montons, des chiens.

Suite 5me Page.